


# “TOUTES LES TRANCHES D'ÂGE sont touchées par le racisme”

 Le racisme, bien qu'anodin, peut être présent dès le plus jeune âge

► Les scandales à caractère raciste font l'actualité ces derniers jours.

La présentatrice météo de la RTBF Cécile Djunga s'est livrée dans une vidéo mercredi soir pour dénoncer les nombreux messages racistes dont elle est victime depuis un an. Jeudi, la diffusion d'un reportage de la VRT concernant le mouvement d'extrême droite Schild&Vrienden a fait grand

bruit dans les médias. Ce groupe de jeunes Flamands se dit défenseur des valeurs de la Flandre. Mais de nombreuses dérives racistes, sexistes, antisémites et islamophobes ont été observées. Le but de ces jeunes était de s'implanter dans de nombreuses instances politiques pour imposer leurs idées. Ces garçons sont pour la plupart étudiants et donc jeunes. Car le racisme s'observe très tôt.

“Toutes les tranches d'âge sont touchées par le racisme”, explique Lode Nolfe, le chef du service communication d'Unia, le centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.

**BIEN QUE** jeudi matin, Paul Magnette (PS), le bourg-

mestre de Charleroi, déclarait dans l'émission radio de la RTBF Matin Première : “On lutte tous les jours contre le racisme. Dans les écoles, les enseignants font un boulot formidable. Dans l'enseignement fondamental, il y a très peu de racisme, parce que les enfants comprennent et jouent ensemble.”

Effectivement, des initiatives sont mises en place pour réduire le racisme à l'école. Pourtant, les plaintes sont en augmentation. Unia montre qu'en 2017, 782 nouveaux dossiers concernant les critères dits raciaux ont été ouverts. Il s'agit d'une augmentation de 12 % par rapport à 2016. Parmi ces dossiers, 50 proviennent du secteur de l'enseignement, une hausse de 28,2 % par rapport à 2016. En 2013, ils étaient 39. En 2017, ils se chiffrent à 50.

Dans le *Baromètre de la diversité : Enseignement*, Unia étudie toutes les discriminations existantes en milieu scolaire obligatoire. À propos des plaintes à caractère raciste, le centre explique qu'à la suite des attentats de

Paris et de Bruxelles, ils ont reçu un certain nombre de signalements pour un amalgame entre musulmans et terroristes. “Les élèves d'origine étrangère, et en particulier ceux identifiés comme appartenant à certains groupes (Afrique du Nord, Proche ou Moyen-Orient ou encore les réfugiés...), sont victimes de ces amalgames et font parfois l'objet de stigmatisation, voire de discrimination, de la part des autres élèves ou des enseignants.”

L'UN DES gros problèmes est également que les directions ne savent pas comment intervenir contre les comportements et les attitudes à caractère raciste d'un de leurs enseignants. “Cela donne naissance à un climat de permissivité. On est pourtant en droit d'attendre des écoles qu'elles mènent une politique rigoureuse et qu'elles aient une communication claire à ce sujet”, explique Unia.

Le racisme à l'école est un problème très actuel et qui ne cesse de s'accroître.

Justine Leupe

Toutes les questions de la différence et de la diversité sont évoquées dans des films d'animation ou des manuels pour les jeunes enfants ou les adolescents.

Toutes ces démarches reposent sur un seul souhait: que le racisme ordinaire disparaisse.

□ \* Pour participer au concours, rendez-vous sur le site [www.unia.be](http://www.unia.be)

□ Pour tous renseignements sur les initiatives : [www.unia.be](http://www.unia.be), onglet Prévention&Sensibilisation (Outils).

J. Lp.

## Un doigt d'honneur aux racistes

Dans une vidéo, les grandes voix de la RTBF se confient et livrent leur ressenti vis-à-vis des commentaires racistes. "Vos cheveux bouclés... Vos yeux en amande... C'est pour les îles ! Retournez chez vous !", voilà le genre de

message auquel la présentatrice du JT Hadja Lahbib a déjà dû faire face. De son côté, David Jeanmotte n'a pas non plus été épargné. "Êtes-vous tenu par l'obligation de présenter une personne gay pour votre audimat ou par

voire direction ?", lui a, un jour, demandé un internaute sur les réseaux sociaux. Ce à quoi le chroniqueur du *Grand Cactus* répond qu'il n'y a jamais eu de quotas à la RTBF.

D'Eby Brouzakis à Thi Diem

Quach en passant par Himad Messoudi, Walid Safia Kessas ou encore Sara de Paduwa, tous ont pris la parole. "Eh bien, moi je vous dis que j'en ai marre des racistes !", clôture François de Brigode en faisant un doigt d'honneur face à la caméra.

# #DONNEMOI1MINUTE pour lutter contre le racisme

▣ Des initiatives diverses existent pour que le racisme disparaisse des classes

► Des initiatives existent pour éviter toute discrimination raciale dans le milieu scolaire. Ou du moins qu'elles soient en nombre très faible. Preuve s'il en est que le racisme est bel et bien présent dans les écoles.

Pour ce faire, de nombreuses associations ou organismes ont mis en place des outils pédagogiques. Dernier en date, le concours #DonneMoi1Minute, proposé par Unia. Le pitch: "Que changeriez-vous dans votre commune si vous étiez bourgmestre? Dites-nous en images comment vous vous y prendriez pour lutter contre le racisme et favoriser le vivre-ensemble." Le tout en une minute.

Le site web d'Unia met en place une bibliothèque d'outils pour que les enseignants et les élèves s'en inspirent. Mais également

une liste de conseils techniques. Les trois classes gagnantes bénéficieront de 5.000 euros pour mettre en place "un projet axé sur la diversité, les droits humains ou la lutte contre le racisme".

**D'AUTRES INITIATIVES** pour les plus petits existent aussi. Elles permettent d'aider les professionnels de l'éducation à aborder le sujet vaste de la discrimination (handicap, racisme, orientation sexuelle, ou encore convictions religieuses). Il y a notamment le jeu Pas touché créé par l'ASBL Asmae. Il permet aux enfants de développer leur tolérance de manière ludique. Les joueurs sont mis dans des situations de discrimination courantes.

## “Des élèves qui n'ont jamais de prénom”

Le racisme en milieu scolaire est souvent observé par les enseignants. Florence, professeur d'éducation physique, explique qu'à son cours, ces discriminations sont fréquentes. “Si j'ai un élève avec des origines asiatiques, jamais les autres ne l'appellent par son prénom. Il sera toujours le 'chinois' ou le 'bridé'. Le scénario est le même avec les Africains. Ce sera 'le noir' quand on veut lui passer la balle et qu'on l'appelle, c'est systématique. Ils n'ont jamais de prénom ces élèves-là.” Bien que les élèves concernés ne réagissent pas ou très peu, ils sont souvent touchés. “Et quand je dis aux

autres qu'il a un prénom, la plupart du temps, ils me répondent que c'est pour rire et que ce n'est pas grave mais je vois que cela les touche.”

Pour ne pas créer de tension, les élèves concernés se laissent appeler de la sorte.

Autres remarques régulières vis-à-vis des étudiants originaires d'Afrique du Nord.

“Mais Madame, il ne va pas vous rendre le ballon” ou encore: “Attention parce qu'on a des Marocains dans le vestiaire.”

Des stéréotypes qui accompagnent durant toute leur scolarité les élèves aux origines étrangères.

J. Lp.

# La sortie des Nègres, COUTUME “SURREALISTE”

▣ À Deux-Acres, entre tradition colonialiste et polémiques contre le racisme, les habitants ont choisi le divertissement

► Ce samedi 15 septembre, le village Deux-Acres, dans l'entité de Lessines, ouvrira ses rues à la sortie des Nègres.

Le comité organisateur de la kermesse des Culants se défend de toute considération raciste dans cette appellation issue du patois local, *E Nééke*. Laurent Pevenage, membre du collectif, précise: “Il s'agit de représenter la libération du Congo durant les années 1960. On voit les Noirs sous dominance belge qui reprennent leur indépendance, sous l'œil éloigné du roi Baudouin.”

Jacques Haegeman, secrétaire de la société Rue Culant, explique la constitution du cortège. “Le moami, chef de la tribu, accueille le roi belge. Ils symbolisent

l'union belgo-congolaise et sont tirés par une jeep remplie de colons. À la suite du convoi, il y a une vingtaine de danseurs, grimés en membres de la tribu. Ils s'agitent autour d'une charrette sur laquelle trône un chaudron où trempe un colon blanc. Cela simule la mise à mort de ce dernier. On est dans la dérision. Beaucoup d'enfants considèrent notre ducasse comme un carnaval. C'est une occasion pour se déguiser, se maquiller, avec divers événements, comme la sortie de la Musique des zincs ou celle des Nègres.”

Laurent Pevenage va plus loin: “On veut montrer la réalité du comportement des Belges vis-à-vis des Noirs à l'époque, pour les jeunes générations. On veut rappeler que le

Roi n'a pas eu une façon correcte de se comporter, et qu'on a aussi des choses à se reprocher.”

**IL DÉMENT** toute représentation stigmatisante ou humiliante. “Ce sont juste des Noirs maquillés, avec des boucliers, autour d'un Blanc. Il n'y a pas de simulation de coups de fouet ou d'esclavage. Au contraire, c'est le Blanc qui est puni!” L'important, à ses yeux, est de véhiculer un esprit d'ouverture “vers l'ensemble des populations, catégories ou générations” à travers la ducasse. Le membre du comité envisage tou-

tefois de mettre en place un discours explicatif avant le cortège, afin d'atteindre le but éducatif susmentionné. "On ne contrôle pas les gens, et c'est vrai que l'on pourrait mal interpréter ce folklore. Le cadrer est donc une bonne idée."

Jacques Haegeman insiste que la kermesse des Culants est un événement principalement

divertissant pour les locaux.

Le but est de perpétuer la tradition et non l'a polémique avec les personnes de couleur". "De toute façon, aujourd'hui, on veut donner des leçons, mais dans le monde, les dirigeants actuels ne sont pas plus

blancs. Sans mauvais jeu de mots. Et j'ai oublié : on a aussi des gorilles, des singes... Mais j'espère que Gaïa ne nous attaquera pas (rires). Parce que maintenant, on ne sait jamais!"

Inès Delpature

## Un folklore belge attaché à la tradition

Les traditions belges peuvent être jugées problématiques par les afrodescendants. Tour d'horizon d'un folklore ancré dans la coutume.

■ Les **Noirauds** sont une activité philanthropique bruxelloise datant de 1876. Costumés de couleurs vives, le visage noirci, ses membres font le tour des restaurants de la capitale pour

récolter des fonds en faveur des enfants en difficultés.

■ **Père Fouettard**, compagnon de saint Nicolas, trouve ses origines au XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle. Le visage grimé de noir, habillé en page dans des tons criards, il menace de punir les enfants insolents.

■ **Le Sauvage**, de la ducasse d'Ath, est présent depuis le

XIX<sup>e</sup> siècle et symbolise le personnage ramené de l'île légendaire de Gavatao. Vêtu et peint de noir, il vocifère depuis une barque, arborant un anneau dans le nez et un chapeau de plumes.

■ **Les Basoulous** rythment le carnaval de Basècles depuis les années 80. Ils se déguisent

dans les tons noirs, ajoutant perruques et breloques, pour représenter "une tribu de sauvages venue d'une lointaine Afrique".

■ **Le Magnon**, diable noir et cornu d'Ath du XIX<sup>e</sup>, entoure la compagnie des Bleus, héritière de l'ancien serment militaire des canoniers-arquebusiers.

I.D.